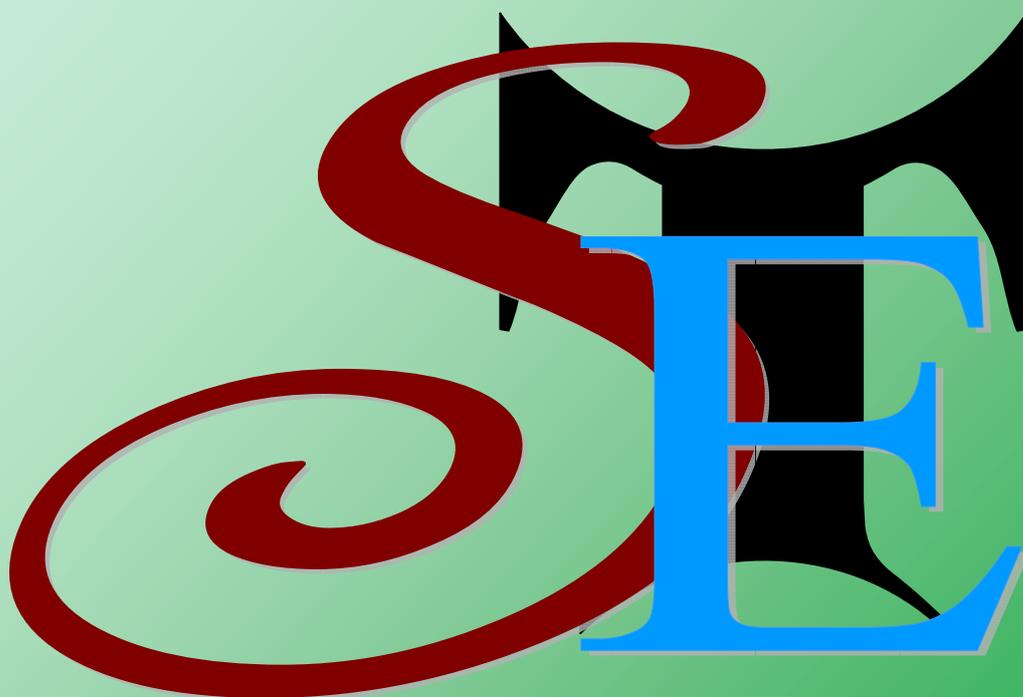




INSTITUT PEDAGOGIQUE NATIONAL
DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET PROFESSIONNEL

**REVUE INTERNATIONALE DES SCIENCES
ET TECHNOLOGIES DE L'EDUCATION**



Décembre 2018 N° 10

INSTITUT PEDAGOGIQUE NATIONAL
DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET
PROFESSIONNEL

CENTRE DE RECHERCHE ET DE PRODUCTION

**REVUE INTERNATIONALE DES SCIENCES
ET TECHNOLOGIES DE L'EDUCATION**

Directeur de Publication : Dr BERTE Zakaria, IPNETP

Secrétaire de Publication : Dr KONE Koko Siaka, IPNETP

Directeur Scientifique : Pr Kanvally FADIGA, ENS

Membres du comité scientifique

Pr BAHA Bi YOUZAN D. : Université de Cocody Abidjan

Pr KOUADIO Béné Marcel : Université de Cocody Abidjan

Pr SANGARE Moustapha Karam..... : INPHB, Yamoussoukro

Pr GBONGUE Jean-Baptiste : IPNETP, Abidjan

Dr BERTE Zakaria : IPNETP, Abidjan

TABLE DES MATIERES

I – Editorial	
Dr Zakaria BERTE.....	7
II - La contribution de l’enseignement différencié selon le genre à la promotion de la femme dans le système éducatif ivoirien :	
<i>Cas du Lycée Sainte Marie de Cocody - DJIMAN Brahim,</i>	
<i>Institut d’Ethno-Sociologie (I.E.S.) Université Félix Houphouët Boigny de Cocody (Abidjan).....</i>	9
III - Genre et choix des filières d’orientation dans l’enseignement technique et professionnel en Côte d’Ivoire :	
<i>Cas du Lycée Technique d’Abidjan et du Lycée et du Professionnel de Yopougon</i>	
Gbomené Hervé ZOKOU - Institut Pédagogique National de l’Enseignement Technique et Professionnel (IPNETP).....	27
IV - La réforme actuelle du collège en Côte d’Ivoire, une initiative améliorative des conditions d’enseignement et d’apprentissage en faveur des enseignants et des élèves - Dr Dago Emile GOHOUA	
<i>Centre de Formation Pédagogique et Centre de Recherches des Arts et Culture de l’INSAAC (Côte d’Ivoire).....</i>	53
V - Travailleurs pauvres en milieu urbain : cas des chauffeurs de gbakas dans le transport abidjanais - DAGO Michèle-Ange	
<i>Enseignant-chercheure, sociologue Assistante, Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody (Côte d’Ivoire).....</i>	73
VI - Pollution de l’air par gaz d’échappement et pratiques des chauffeurs de woro woro à Abidjan	
Yedlock Marie-Christiane Adou, Fulbert Tra, Youzan Baha Bi	
<i>Département de Sociologie, Université Félix Houphouët-Boigny Cocody</i>	99
VII - Approche socio-anthropologique de la contraction de la grossesse chez les femmes âgées du district d’Abidjan - AGOBE Ablakpa Jacob, KOFFI Koffi Gnamien Jean-Claude, ADJOURMANI Kobenan, NANA N’goh N’goran Konan, Institut d’Ethno-Sociologie (IES) UFR-SHS, Université Félix Houphouët-Boigny.....	121
VIII - Contribution bénévole des associations : l’expérience de l’Union Nationale des Donneurs de Sang bénévoles de Côte d’Ivoire	
KAMBE Kambé Yves - Chercheur à l’Institut d’Ethnosociologie Université Félix Houphouët-Boigny Cocody, DIABATE Songui	
<i>Docteur en sociologie option santé de l’Université Félix Houphouët-Boigny, attaché de recherche au Centre Ivoirien de Recherches Economiques et Sociales (CIREs).....</i>	139
IX - L’idée de Dieu dans la pensée politique de John Locke	
Konan Yao Olivier - Docteur en philosophie politique et sociale Université Alassane Ouattara, Bouaké – Côte d’Ivoire.....	161

**GENRE ET CHOIX DES FILIERES D'ORIENTATION
DANS L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET PROFESSIONNEL
EN COTE D'IVOIRE : CAS DU LYCEE TECHNIQUE D'ABIDJAN
ET DU LYCEE PROFESSIONNEL DE YOPOUGON**

Gbomené Hervé ZOKOU

nadrey.zok@gmail.com

Institut Pédagogique National de l'Enseignement
Technique et Professionnel
(IPNETP)

Résumé

L'égalité d'accès entre filles et garçons à l'éducation et à la formation scientifique, technique et professionnelle est fortement recommandée par l'UNESCO. Par conséquent, tous les stéréotypes sexistes doivent être éliminés afin de prôner l'égalité aux savoirs et aux choix d'orientation. Or, la réalité est toute autre chose. L'enseignement technique et professionnel en Côte d'Ivoire en est une illustration significative. Le présent article, s'inscrivant dans une logique exploratoire, et contribue à examiner et à comprendre les facteurs explicatifs des disparités quantitatives entre les filles et les garçons dans les filières de formation de l'Enseignement Technique et Professionnel. La méthode utilisée pour atteindre l'objectif a combiné le questionnaire et l'entretien semi-directif. Par la technique d'échantillonnage aléatoire stratifié proportionnel, un échantillon de 273 élèves dont 125 garçons et 148 filles a été déterminé puis enquêté. En outre, les méthodes comparatives, quantitatives et qualitatives ont été utilisées pour analyser les données recueillies. Les résultats ont montré que la situation socioprofessionnelle des parents, les stéréotypes liés aux sexes, l'intention d'avenir et des possibilités d'opportunité d'emploi sont les facteurs explicatifs des proportions quantitatives des filles et des garçons dans les filières tertiaires et industrielles de l'enseignement technique et professionnelle.

Mots clés : genre, filière, orientation, égalité, enseignement technique et professionnel

Abstract

UNESCO strongly recommends that boys and girls must have equal access to scientific, technical and professional education and training. Therefore, all the sexist stereotypes must be eliminated in order to advocate the equality linked to the knowledge and the orientation choices. However, the reality is completely different. The technical and professional teaching in Ivory Coast is a significant illustration of it. This article belongs to an exploratory logic and contributes to examine and better understand the explanatory factors of the quantitative disparities between girls and boys in the training subjects of the technical and professional teaching. The method used to achieve the objective combined the questionnaire and the semi directional stratified sampling technique. A sample of 273 students of which 125 boys and 148 girls have been determined then investigated. Besides, the comparative, quantitative and qualitative methods have been used to analyze the collected data. The results showed that the quantitative proportions of girls and boys in the subjects of the technical and professional teaching are due to the social and professional situation of parents, the stereotypes bound to sexes, the up-and-coming intentions and the possibilities of job opportunities.

Key words : gender, subject, orientation, equality, technical and professional teaching

Introduction

Pour la Conférence générale de l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture (UNESCO, 2015), l'égalité des genres signifie l'égalité entre femmes et hommes et entre filles et garçons sur le plan des droits, des responsabilités et des chances. Elle implique la prise en considération des intérêts, des besoins et des priorités des femmes au même titre que ceux des hommes, et la reconnaissance de la diversité des différents groupes de femmes et d'hommes. La Convention de l'UNESCO révisée sur la formation scientifique, technique et professionnelle à l'égard des femmes stipule que « la priorité la plus urgente est d'assurer l'accès des filles et des femmes à l'éducation, d'en améliorer la qualité

et d'éliminer les obstacles à leur participation active. Tous les stéréotypes sexistes doivent être éliminés¹».

Antoine Prost (1992), pour sa part, affirme que la mixité scolaire sexuée est l'une des «révolutions pédagogiques» les plus profondes du siècle. C'est la traduction dans les champs scolaires des progrès de l'égalité entre sexes au niveau juridique et politique qui caractérise les sociétés démocratiques contemporaines et l'application du principe d'égalité entre sexes. C'est en effet l'affirmation d'un droit de tout individu, quel que soit son sexe, à l'instruction entendu au sens large puisqu'il s'agit du droit d'accès de toutes et de tous à tous les savoirs, à tous les cursus, à toutes les filières du système scolaires et universitaires, à tous les diplômes et donc à toutes les professions sur lesquelles ils débouchent.

Pour Bosse et Guégnard, (2007, p. 27), le principe de mixité prônait une égalité face aux savoirs et face aux choix d'orientation. Selon eux, ce principe n'a pas atteint ses objectifs dans tous les systèmes d'éducation/formation en général et de l'enseignement technique et professionnel en particulier. Dans la même veine d'idée, en Côte d'Ivoire, *Mariam Traoré, disait que : «le poids des filles dans les filières industrielles représente 18,1%. Ce taux, en nette amélioration par rapport aux années précédentes, reste encore faible. Il importe donc de multiplier les actions de sensibilisation pour que ce taux atteigne 25% en 2020 et atteindre la parité en 2025²».* Or il n'est pas à ignorer que la femme tout comme l'homme fait partie des ressources sur lesquelles tout pays compte pour se développer. Les filles tout comme les garçons représentent un maillon de la vie professionnelle, sociale et économique d'un pays. Et pourtant, filles et garçons ne suivent pas les mêmes filières scolaires, n'accèdent pas aux mêmes savoirs, n'exercent pas les mêmes métiers, ne valorisent pas leurs diplômes de la même façon. Le plus souvent, dans certaines filières, elles sont absentes ou en faible proportion.

¹ La Conférence générale de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), réunie à Paris du 3 au 18 novembre 2015, en sa 38e session,

² Mariam Traoré, Chef de Cabinet du Secrétaire d'État ivoirien, chargé de l'Enseignement technique et de la Formation professionnelle, lors du lancement des activités du «club genre» du lycée professionnel de Jacqueville, le 24 mai 2018./www.gouv.ci/, [consulté le 10 aout 2018](#)

La Côte d'Ivoire, consciente de l'importance du principe de l'égalité entre sexes dans le développement a exprimé dans le Plan National de Développement du secteur Education/Formation (PNDEF : 1998/2010), sa volonté de réduire toutes les disparités en matière d'éducation. Ce plan prévoit entre autre action, le développement d'une culture scientifique et technologique nationale et la promotion d'un environnement propice à l'accès des filles, à l'enseignement général et à la formation technologique et scientifique. Ainsi, la mise en place de ce plan a permis d'améliorer l'accès des filles à l'école et surtout aux filières scientifiques et techniques industrielles.

Malgré cette volonté, les filles restent minoritaires dans les filières scientifiques en général et dans les filières industrielles de l'enseignement technique et professionnel en particulier.

L'orientation est à considérer non comme un acte à réaliser à un moment donné (par exemple en fin de 3e, etc.), mais bien comme une compétence à faire des choix, à prendre des décisions concernant sa propre vie (Danvers, 2016). L'orientation consiste à permettre à l'individu de se mettre en capacité de prendre conscience de ses caractéristiques personnelles et de les développer en vue du choix de ses études, de ses formations et de ses activités professionnelles, dans toutes les conjonctures de son existence, avec le souci conjoint du devenir collectif solidaire et de l'épanouissement de sa personnalité et de sa responsabilité (Poulet, 2009).

L'orientation dans l'enseignement technique et professionnel en Côte d'Ivoire se fait par deux voies: par voie de concours et par voie d'orientation. La voie à laquelle nous nous intéressons dans le cadre de cette étude est la deuxième voie c'est-à-dire, l'orientation (orientation scolaire). En effet, au niveau de l'ETP, c'est la Direction des Examens, des Concours, de l'Orientations et des Bourses (DECOB) qui a la charge de l'orientation des élèves en fin de la classe de troisième (enseignement secondaire public ou privé). Ainsi, pour être orienté dans l'une des filières citées ci-dessus (tertiaire ou industrielle), l'élève doit faire la demande. Ce dernier ne peut être pris en compte par la DECOB que s'il a rempli formellement une fiche d'orientation dudit ministère en indiquant ses vœux par ordre de préférences (trois au maximum). Les décisions d'orientation sont motivées par les aspirations et les résultats scolaires des élèves, et prennent en compte

les capacités d'accueil des établissements³. Par ailleurs, d'autres critères sont à considérer pour l'orientation à l'ETP, selon la DECOB⁴ :

- Etre élève de la classe de troisième au titre de l'année en cours ;
- Etre de nationalité ivoirienne (joindre la photocopie de l'attestation d'identité certifiée par le Directeur Régional ou Départemental) ;
- Etre âgé de :
 - o 19 ans au maximum pour les classes de seconde AB et T1;
 - o 20 ans au maximum pour les classes de seconde G1, G2, F2, T2 et T3;
 - o 15 à 20 ans pour la 1ère année BT;
 - o 21 à 22 ans pour la 1ère Année BEP.
 - o

Les informations renseignées par l'élève sur la fiche d'orientation doivent être obligatoirement vérifiées par le parent ou le tuteur légal (Signer la fiche d'orientation ou la fiche de préinscription en ligne et faire précéder la signature de la mention "lu et approuvé").

Le genre, pour la psychologie, est un ensemble d'attributs psychologiques et comportementaux censés différencier les femmes des hommes (ce qui est propre aux femmes ou aux hommes). Dans la même veine, Zwalen (1996, pp 54-56), soutient que c'est faire la distinction entre le sexe biologique et le sexe social en tant que construction sociale de masculinité et de féminité. Cette définition qui représente la différence entre les femmes et les hommes via l'ordre naturel des choses perdure aujourd'hui. Pour nous, il renvoie à la perception que les gens ont du rôle de l'homme ou de la femme dans une société donnée.

Les métiers ou les professions auxquelles conduisent les diplômés de l'ETP n'ont pas les mêmes significations sociales et les mêmes valeurs sur le marché de l'emploi. Ces filières font l'objet de hiérarchisation par la société de valeur conforme à l'ordre sociale et aux sexes. Plusieurs recherches ont montré que ces disparités d'orientation s'expliquent en partie par les «choix» des intéressées, qui relèvent d'un processus d'auto-sélection,

³ République de Côte d'Ivoire, Loi n° 2015-635 du 17 septembre 2015 portant modification de la Loi n° 95-696 du 7 septembre 1995 relative à l'Enseignement, article 40, P 4

⁴ Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle, Secrétariat d'Etat chargé de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle, Direction des Examens, des Concours de l'Orientation et des Bourses.

d'un «habitus de sexe» (Bourdieu & Passeron, 1970). Les «anticipations raisonnables» ou «stratégies raisonnées» des filles se trouvent également liées au «manque de modèle attractif : pourquoi les filles s'accrocheraient-elles dans les disciplines scientifiques alors que les professions auxquelles qu'elles préparent sont extrêmement peu féminisées ?» (Duru-Bellat, 1993). D'autres travaux identifient aussi la propension des lycéennes à sous-évaluer leurs performances ou leurs compétences, à se préoccuper de la possibilité d'articuler vie professionnelle et responsabilités familiales Terlon, (1990, pp 51-59). L'Effet genre sur l'orientation scolaire devient donc une question particulièrement importante aujourd'hui. Ainsi, si l'orientation scolaire en tant que procédure de détection des prédispositions psychologiques pour telle ou telle filière devient une habilité cognitive estimée indispensables pour être en mesure d'effectuer des choix quant à son orientation, avec l'idée sous-jacente de découvrir des formations ou des professions qui pourraient convenir à l'individu ; alors il est important de s'interroger sur les représentations des filles et des garçons dans les filières de formation technique et professionnelle en Côte d'Ivoire. En d'autres termes, quelles sont les facteurs qui expliquent les différences d'orientation entre filles et garçons dans telles ou telles filières d'orientation selon l'ordre d'enseignement technique ou professionnel? Dès lors, contribuer à une meilleure connaissance des facteurs explicatifs des représentations quantitatives des filles dans les filières tertiaires et des garçons dans les filières industrielles de la formation technique et professionnelle en contexte ivoirien devient l'objectif général de cet article. De façon spécifique, il s'agira de comparer les proportions des deux sexes dans les dites filières et expliquer les facteurs influençant le choix des filières d'orientation. Comment avons-nous procédé sur le terrain pour atteindre notre objectif ?

I-Méthodologie

I.1-Site de l'étude

Notre étude s'est déroulée au Lycée Technique d'Abidjan (LTA) et au Lycée Professionnel de Yopougon (LPY). Tous deux, dans le District Autonome d'Abidjan. Nous avons choisi ces deux lycées pour diverses raisons :

- Le choix du lycée technique pour ses filières technique en rapport avec notre thème (filières tertiaires et industrielles),
- Le choix du lycée professionnel pour ses filières professionnelles,
- L'existence de la mixité dans ces deux lycées.

I.2-Population

Nous avons décidé de focaliser notre étude sur les élèves de la classe de seconde pour les filières techniques et les premières années des filières professionnelles. Les raisons de ce choix sont que, ces classes permettent d'entrevoir le métier que l'élève souhaiterait exercer.

I.3-Echantillonnage

Nous avons opté pour un échantillonnage aléatoire stratifié proportionnel et nous avons travaillé avec 30% de la population total pour que notre échantillon soit plus représentatif. En effet, le LTA a un effectif total de 520 élèves en classe de seconde et le LPY comprend pour la 1^{ère} année, un effectif de 390 élèves. Au total, nous avons 910 élèves dont les 30% de la population :

$$30 \times 910 / 100 = 273.$$

Nous obtenons un échantillon de 273 élèves à enquêter. Sur un total d'ensemble de 910 nous avons 493 filles et 417 garçons. Ce qui donne la répartition suivante :

Garçon : 30% de 417 \longrightarrow $30 \times 417 / 100 = 125,1$
Fille : 30 % de 493 \longrightarrow $30 \times 493 / 100 = 147,9.$

Ainsi, notre étude portera sur 273 élèves dont 125 garçons et 148 filles qui seront soumis a notre questionnaire et entretien semi dirigé.

I.4-Technique de collecte des données

Deux techniques complémentaires ont prévalu à la collecte de données. D'abord, nous avons eu recours aux données secondaires issu de la DECOB relatives aux affectés de l'ETP de l'année scolaire 2015-2016,

puis, à l'administration des établissements choisis en vue de mettre à notre disposition des informations relatives aux effectifs des élèves (filles et garçons) par filières. Enfin à travers le questionnaire, adressé à la population des élèves, une rubrique concernait la situation parents. Dans cette rubrique, nous avons voulu avoir des informations sur la situation socioprofessionnelle des parents des élèves enquêtés.

I.5-Méthodes d'analyse des données

Pour l'analyse des données, trois méthodes ont été utilisées. Il s'agit de la méthode comparative pour faire un rapprochement entre les métiers envisagés par les filles et les garçons et donc d'établir des catégories inhérentes à chaque genre ensuite la méthode quantitative pour convertir et représenter les informations recueillies en chiffre et enfin, la méthode qualitative pour dégager un sens, c'est-à-dire comprendre le phénomène étudié. Quelles sont les résultats auxquels nous sommes parvenus ?

II-Résultats

Les données présentées dans les tableaux ci-dessous, sont des données issues de la DECOB, relatives à l'orientation dans l'ETP d'une part et celles recueillies lors de nos enquêtes auprès des élèves des lycées de notre étude (Lycée Technique d'Abidjan (LTA) et Lycée Professionnel de Yopougon (LPY)). Ces données reçues sont traitées par la suite et présentées sous forme thématiques afin de réaliser nos objectifs spécifiques. Par ailleurs, les résultats seront d'abord présentés sous un angle global sans tenir compte du facteur genre, ensuite selon le genre et enfin selon le type de filière et par genre.

II.1-Représentation des proportions des élèves dans les filières de l'enseignement technique et professionnel

II.1.1-Présentation globale des filières d'orientation

Tableau III : Répartition globale des orientés dans les filières tertiaires 2016

FILIERES	ELEVES ORIENTES	
	EFFECTIFS	TAUX
2 nd AB	1133	11,91
2 nd G1	998	10,49
2 nd G2	3504	36,84
Secrétariat bureautique	1104	11,61
Comptabilité	2714	28,53
Sciences médico-sociales	13	0,14
Transit-transport	22	0,23
Technique hôtelière	24	0,25
TOTAL	9512	100

Source : enquête de l'auteur, 2016

L'observation du tableau fait ressortir certaines particularités. En effet, la filière G2 (finance comptabilité) à la plus grande proportion d'élèves orientés soit (36,84%). A l'opposé, les orientés des filières hôtelleries, sciences médico-sociales et transit-transport sont en très faibles proportions avec respectivement 0,25%, à 0,23% et à 0,14%.

Concernant les filières tertiaires, lorsqu'on considère le secteur d'activité dans lequel les élèves se projettent, l'observation montre aussi que les filières G2 et la comptabilité (6218 sur 9512 élèves) soit 65,37% sont orientés dans ces filières sur le plan national. Il ressort aussi que dans la filière G2 est majoritairement par les élèves avec un effectif de 3504 sur 9512, soit 36,83%.

**Tableau IV : Répartition globale des orientations
dans les filières industrielles en 2016**

filières	ELEVES ORIENTES	
	Effectifs	Taux
2 nd T1	345	34,29
2 nd T2	110	10,93
2 nd T3	121	12,03
Menuiserie ébénisterie	1	0,10
Maintenance électronique	47	4,67
Electronique	228	22,66
Maintenance électromécanique	17	1,69
Maintenance mécanique	10	0,99
Maintenance chaudronnerie soudure	18	1,79
Maintenance véhicule et Engin	25	2,49
Mécanique automobile	20	1,99
TC génie alimentaire (contrôle qualité et transformation)	20	1,99
TC métier du bâtiment (bureau d'étude topographie)	44	4,37
TOTAL	1006	100

Source : enquête de l'auteur, 2016

On constate au regard du tableau 2 que la majorité des élèves est orienté en 2nd T1 soit (34,29%) ensuite la filière électronique avec 22,66% des orientés. Par ailleurs les filières qui représentent un faibles taux d'orientés sont les filières maintenance mécanique soit 0,99% et menuiserie soit (0,10%). On déduit de ces taux que les filières industrielles dans lesquelles les élèves se projettent sont les filières T1 et électronique. En comparant les deux tableaux, on remarque qu'il y a plus d'orienté dans les filières tertiaires que dans les filières dites industrielles avec 9512 élèves contre 1991 élèves.

II.1.2- Présentation des filières d'orientation selon le genre

**Tableau V : Répartition des élèves dans les filières tertiaires
selon le genre 2016**

FILIERES	GARÇONS		FILLES	
	EFFECTIFS	TAUX	EFFECTIFS	TAUX
2 nd AB	781	16,59	352	7,33
2 nd G1	3	0,06	995	20,71
2 nd G2	2018	42,86	2486	30,93
Secrétariat bureautique	1	0,02	1103	22,96
Comptabilité	1877	39,87	837	17,42
Sciences médico-sociales	2	0,04	11	0,23
Transit-transport	19	0,40	3	0,06
TC métier de l'hôtellerie	7	0,15	17	0,35
TOTAL	4708	100	4804	100

Source : enquête de l'auteur, 2016

Sur un effectif de 9512 élèves orientés dans les filières tertiaires à l'ETP, les garçons sont au nombre de 4708 soit 49,49% du total des orientés contre 50,51% des filles. On déduit que les filles sont plus nombreuses que les garçons dans les filières tertiaires. Le tableau fait remarquer une répartition sensiblement inégale des deux sexes dans les filières tertiaires. Nous avons les garçons dans la filière comptabilité avec une proportion de (39,87%) et dans la filière 2nd G2, soit (42,86%). En revanche, ils sont pratiquement absents dans les filières secrétariat avec (0,02%) et G1 avec 0,06%. Par ailleurs, on constate que les filles sont plus présentes dans les filières G1, G2 et secrétariat bureautique avec respectivement 20,71%, 30,93 et 22,96%. Lorsqu'on considère les effectifs globaux, on remarque que les proportions des filles bien qu'étant fortement représentées dans les filières tertiaires, ne sont pas totalement dominatrices dans toutes les disciplines des filières tertiaires. Par exemple, en seconde, AB, nous avons 31,06% des effectifs orientés des filles, en comptabilité 30,84% et en transit-douane (13,63%).

Tableau VI : Répartition des élèves orientés dans les filières industrielles selon le genre en 2016

FILIERES	GARÇONS		FILLES	
	EFFECTIFS	TAUX	EFFECTIFS	TAUX
2 nd T1	305	17,20	40	18,35
2 nd T2	100	5,64	10	4,59
2 nd T3	86	4,85	35	16,06
2 nd F2	904	50,99	81	37,16
Menuiserie ébénisterie	1	0,06	0	0,00
Maintenance électronique	43	2,43	4	1,83
Electronique	200	11,28	28	12,84
Maintenance électromécanique	14	0,79	3	1,38
Maintenance mécanique	10	0,56	0	0,00
Maintenance chaudronnerie soudure	15	0,85	3	1,83
Maintenance véhicule et Engin	23	1,30	2	0,92
Mécanique automobile	19	1,07	1	0,46
TC génie alimentaire (contrôle qualité et transformation)	14	0,79	6	2,75
TC métier du bâtiment (bureau d'étude topographie)	39	2,20	5	2,29
TOTAL	1773	100	218	100

Source : enquête de l'auteur, 2016

Le tableau montre que, sur un total de 1991 élèves orientés, seulement 218, soit 10,89% sont des filles alors que 1773 élèves sont du sexe masculin soit 89,11% des orientés. En outre, les garçons sont plus représentatifs en F2 (50,99%) et en T1 (17,20%) contre respectivement 37,16% et 18,35 de filles. Ces dernières sont absentes en menuiserie ébénisterie et en très faible proportion dans les filières maintenance auto avec respectivement 1,07% et 0,46%. Lorsqu'on tient compte des débouchés professionnels envisagés par les filles on se rend compte

qu'elles sont quasiment inexistantes dans la plupart des filières industrielles contrairement aux filières tertiaires.

II.1.3- Présentation des élèves orientés par type de filière et par genre le genre

Tableau VII : Répartition globale des élèves orientés par type de filière et par genre 2016

Types de filières	Garçons		Filles	
	EFFECTIFS	TAUX	EFFECTIFS	TAUX
Filières tertiaires	4709	72,64	4804	95,66
Filières industrielles	1773	27,36	218	4,34
Total	6481	100	5022	100

Source : enquête de l'auteur, 2016

Les données du tableau 7, nous montre que les filières tertiaires sont plus sollicitées par les filles soit 95,66% des orientés que par les garçons soit 72,64% des orientés contrairement aux filières industrielles. Lorsqu'on compare les données sectorielles, on remarque seulement 4,34% de filles sont orientées contre 27,37 de garçons. Le constat est que les deux sexes sont dans l'ensemble moins attirés par les filières industrielles que les filières tertiaires. Mais les filles sont quasiment inexistantes dans les filières industrielles.

Ainsi, il ressort des observations que le genre féminin est majoritairement orienté dans les filières tertiaires très peu dans les filières industrielles pendant que les garçons sont plus nombreux dans les filières industrielles. Cependant, la seconde G2 et la filière comptabilité accueillent aussi plus de garçons. En, sommes, la répartition dans les filières fait ressortir que les filles ont une représentation plus positive des filières tertiaires comparativement aux garçons fréquents tertiaires mais encore plus dans les filières industrielles. Cette disparité de genre constatée dans les filières s'explique par des éléments d'informations obtenues au cours de nos enquêtes à travers un questionnaire établi à cet effet.

II.2: Facteurs influençant le choix des filières de formation de l'élève dans l'ETP

Nos résultats ont relevés des éléments pouvant servir d'explication ou d'influence au choix des filières opérées par les élèves. Ce sont entre autres :

- les conditions socioprofessionnelles de la famille des élèves enquêtées ;
- la motivation du choix ;
- la source d'information sur la filière.

II.2.1-Conditions socioprofessionnelles des parents des enquêtés

**Tableau VIII : Répartition des parents des élèves
Enquêtés par profession**

		Cadres supérieurs	Cadres moyens	Métiers libéraux⁵	Sans profession	Total
Père	Eff	30	107	135	1	273
	%	10,99	39,19	49,45	0,37	100
Mère	eff	3	21	81	168	273
	%	1,10	7,69	29,67	61,54	100

Source : données de l'auteur, 2016

S'agissant des parents des enquêtés (au niveau de leur père), on observe dans ce tableau que les "cadres moyens" et les "métiers libéraux" sont plus de la moitié de l'effectif total avec 242 sur 273 pour un taux de 88,64%. De façon sectorielle, la population des parents au niveau des hommes est donnée par la profession "métiers libéraux" soit 49,45%, suivis des pères de "cadres moyens" soit 39,19%, vient ensuite les pères de "cadres supérieurs" avec 10,99%. Et enfin 0,37% pour le secteur sans emploi.

⁵ Métiers libéraux : mécanicien, électricien, commerçant, artisan...

En ce qui concerne les mères de nos enquêtés, le tableau nous donne un visage différent de celui des pères. En effet, les mères qui sont "sans profession", constituent la grande majorité de l'effectif total avec 168 sur 273 soit un taux de 61,54%. Elles sont également plus ou moins représentées dans les "métiers libéraux" avec un effectif de 81 soit 29,67%. Cependant, au niveau des autres catégories socioprofessionnelles, les taux sont très faibles, voire négligeable : 7,69% pour les "cadres moyens" et 1,10% pour les "cadres supérieurs".

L'influence des parents en matière d'orientation et en écoutant les récits des élèves eux-mêmes à propos de leurs stratégies d'orientations, on peut retenir que :

- les élèves dont les parents sont aisées ou culturellement favorisées (cadre supérieur), ont une pression forte. Car connaissant ou croyant connaître le monde scolaire ou professionnel et ses exigences, elles prescrivent littéralement à l'enfant ce qu'il doit faire ou ne pas faire comme étude. ainsi les enfants des familles aisées, sont moins représentés dans les filières de l'enseignement technique et professionnel. Le tableau 8, le montre à hauteur de 33 parents sur 546 soit un taux de proportion de 6,04%.
- Par contre, les élèves dont les parents sont défavorisées (famille modeste : cadre moyens, métiers libéraux et sans profession), ont une pression moins forte sur les enfants. Ces élèves disposent de plus de liberté par rapport à leur orientation. Tout se passe comme si ayant peu ou pas de connaissances sur «ce monde» (scolaire, professionnel), ces parents laisseraient plus d'initiative aux enfants dans leurs choix d'études. Le tableau 8 montre cela également. Les parents des élèves modestes avec un effectif de 513, soit un taux de représentativité des parents à 93,95%.

II.2.2-Motivation des choix des filières

Tableau IX : Répartition des enquêtés selon la motivation au choix des filières et par genre

Genre Motivation	GARÇONS		FILLES		TOTAL	%
	Effectif	%	Effectif	%		
Filière porteuse	52	41,60	26	17,57	78	28,57
Amour de la filière	25	20,00	77	52,03	102	37,36
Vœu des parents	30	24,00	35	23,65	65	23,81
Aptitudes scolaires	10	08,00	5	06,08	15	05,49
Aide à la communauté	8	06,40	5	06,08	13	04,76
Autres	0	00,00	0	00,00	00	00,00
Total	125	100	148	100	273	100

Source : données de l'auteur, 2016

Le tableau ci-dessus montre que l'amour de la filière est un facteur important dans le choix des filières au niveau des filles à 52,03% par contre chez les garçons c'est plutôt la filière porteuse qui détermine plus leur choix, soit 41,60%. Chez les filles comme chez les garçons, le poids des parents (vœu des parents) dans les choix des filières s'avère important avec respectivement 23,65% et 24,00%. Lorsqu'on considère les données d'ensemble chez les deux sexes, on remarque par ordre d'importance, 1) amour de la filière avec 37,36%, 2) filière porteuse soit 28,57% et 3) vœu des parents soit 23,81%. Bien que n'étant pas en tête des variables influençant le choix de filières de formation de leurs enfants, on note tout de même l'influence des parents dans l'orientation scolaire des élèves, car, c'est à eux que revient le dernier mot. En effet, le désir des parents est de voir leur fille travailler rapidement, avoir une situation socioprofessionnelle acceptable ou se marier contrairement à leurs homologues garçons qui doivent faire de longues études et atteindre le haut niveau hiérarchique dans les entreprises (voir le tableau 8 par exemple). Cette situation explique donc le choix de filières de formation de leurs enfants adolescents. Il résulte du tableau 9 que les filles sont plus influencées par les parents soit 35 contre 30

pour les garçons. La variable suivante nous donnera certaines informations sur le poids des parents dans l'orientation scolaire des élèves.

II.2.3-Sources d'informations des élèves sur les filières

Moins les élèves sont informés sur les débouchés des filières, plus le genre intervient dans le choix. A la question le choix des filières est-il influencé par la source d'information de l'élève ? Le tableau ci-après nous présente un aperçu des résultats de l'enquête.

Tableau X : Répartition des élèves par genre et selon les sources d'information

Genre Sources	GARÇONS		FILLES		TOTAL	%
	Effectif	%	Effectif	%		
Amis	11	08,80	13	8,78	24	8,79
Parents	42	33,60	51	34,45	93	34,06
Enseignants	20	16,00	18	12,16	38	13,92
Conseillers d'orientation	29	23,20	46	31,08	75	27,47
Medias	23	18,00	20	13,11	43	15,75
Total	125	100	148	100	273	100

Source : données de l'auteur, 2016

Nous constatons dans ce tableau que les parents restent un point d'appui prioritaire pour 34,06% des élèves interrogés (largement devant les conseillers d'orientation, les medias, les enseignants et les amis, soit respectivement 27,47%, 15,75%, 13,92% et 8,79%). Au-delà de ces remarques, des différences existent en fonction du profil des jeunes selon qu'ils soient de parents aisés, modestes ou pauvres. Ainsi, on remarque que l'orientation met en jeu des individus avec leurs désirs, motivations et la société qui a ses besoins, ses exigences. Le choix de la formation est un phénomène complexe qui fait intervenir outre les élèves, au premier chef concernés, leurs familles au sens large (parents, aînés, famille élargie, amis et connaissances), leurs enseignants, leurs conseillers d'orientation et les medias. Cependant, on peut envisager plusieurs niveaux de contradictions entre les dimensions individuelles et collectives en jeu dans l'orientation.

III-Analyse

III.1- Proportions des élèves dans les filières de l'enseignement technique et professionnel

Les résultats obtenus nous ont défini que parmi les filières tertiaires, ce sont les filières G2 pour l'enseignement technique et comptabilité pour l'enseignement professionnel qui reçoivent plus d'orienté. Cela dénote de la représentation positive que les élèves ont de ces filières. Par ailleurs, ils considèrent que le métier de comptable est bien rémunéré et a des avantages salariaux particuliers. De façon analogique, les filières industrielles qui intéressent en majorité l'ensemble des deux sexes sont les filières T1 et électroniques. Dans ces filières, les élèves sont orientés en grand nombre. Nous déduisons que ces filières sont plus valorisées que les autres filières. En outre, le constat le plus flagrant est que les filles sont dominantes dans les filières tertiaires 95,66% et presque absentes dans les filières industrielles 4,34% (voir tableau VII). Quant aux garçons, ils sont plus présents dans les filières industrielles que les filières tertiaires.

L'analyse comparée selon le sexe et rapportée avec les filières et fait apparaître des différenciations dans l'orientation scolaire et professionnelles. Les filières tertiaires sont largement investies par les filles. En sommes, il ressort de l'observation des différentes données d'enquête qu'il existe une inégalité de présence entre les filles et les garçons dans les différentes filières d'orientation de l'ETP en fin de classe de troisième.

Cette différenciation s'explique par un éventail restreint de formations et d'offres dans ces formations disponibles. L'ensemble des pressions à la fois familiale, financière, sociale, institutionnelle et les besoins de compétences nationales réelles dans les secteurs techniques et professionnels rendent bien compte de la complexité du choix d'orientation et de la difficulté de l'orientation dans ses dimensions «s'orienter» et «être orienté».

III.2 Facteurs influençant le choix des filières de formation de l'élève dans l'enseignement technique

Cet objectif spécifique consistait à montrer l'influence de certains facteurs sur le choix de filières des élèves. Cela nous permet d'analyser l'effet des conditions socioprofessionnelles des parents, les motivations des élèves et les sources de leurs informations. En effet, il ressort des résultats que les pères occupent de hautes fonctions tandis que les mères sont en général sans profession et sont limitées pour la plupart aux tâches ménagères. C'est en cela que dans la cellule familiale, l'homme est considéré comme le chef de famille.

En outre, lorsqu'on envisage les professions auxquelles conduisent les filières, on arrive à en faire une bi catégorisation : d'un côté les filières tertiaires et de l'autre les filières industrielles. Pour la plupart des garçons interrogés, les filières tertiaires sont des *«filières féminines»*. C'est pourquoi ils ne trouvent pas d'intérêt à choisir de telles filières : *«les filières tertiaires sont pour les filles. Par exemple, concernant le secrétariat bureautique, il est rare qu'un garçon soit employé comme secrétaire. Je ne peux pas choisir cette filière»*. Les filles qui sont dans les filières "atypiques" pensent qu'elles sont tantôt admirées par les garçons pour "leur courage", cherchant à les défier sur "leur terrain", tantôt elles sont "mal vues" surtout par leurs camarades filles et n'échappent pas à l'étiquetage sexiste du genre "fille-garçon". Si les individus ont une perception ambivalente des filles qui sont dans les filières atypiques, ce n'est pas le cas pour les garçons qui obtiennent une orientation dans la filière G1. Les élèves de sexe masculin qui sont dans cette filière pensent que l'image que leurs pairs ont d'eux est l'image d'une fille ou d'une femme. Ils sont traités de "femme" et sont l'objet de moquerie de la part de leurs pairs. Ils disent que certaines filles s'interrogent sur leur choix de la façon suivante : *«qu'est-ce que toi garçon tu fais ici ?»*.

Pour certains élèves interrogées, ces représentations sexuées des filières d'orientations exercent sur eux une pression de conformisme. Ces représentations sont les causes des demandes de réorientation de certains élèves qui estiment qu'ils sont l'objet de moqueries. Ce qui ressort des différents propos des enquêtés, est que les filières sont partagées en filières féminines (les filières tertiaires) et en filières masculines (filières

industrielles). Ainsi, pour les garçons, ce qui intéresse les filles sont des métiers "faciles" qui ne demandent pas assez d'effort physique et pour les filles ce qui intéresse les garçons sont des métiers "difficiles", plus physique. Lorsqu'on les interroge sur leur proportion dans les différentes filières de formation, les garçons se disent plus confiants en leurs possibilités de réussir dans ces filières qui leurs paraissent plus accessible qu'aux filles. Car, les filles ont tendance à se sentir responsables des difficultés rencontrées, avec les conséquences que cela peut avoir sur l'attitude par rapport aux apprentissages, (intensification de l'effort et défaitisme face à l'échec). Il ressort aussi que les filles avant de faire leur choix, considèrent le contenu des enseignements et le type de métier auxquels ils conduisent, davantage que les salaires ou les positions sociales auxquels ils mènent.

Ainsi, en raison des stéréotypes attribués à certaines filières, les filles ne vont pas naturellement vers les filières industrielles dites «masculines». Elles doutent de leurs capacités à s'intégrer dans des formations où les garçons sont plus nombreux et, au final, s'autocensurent. Les filles se considèrent plus sociables, intuitives et émotives que les garçons plus audacieux, ambitieux et individualistes. Les premières se présentent plus comme tertiaires et les seconds comme plus industrielles. Les garçons ont des préférences pour étudier, rechercher, inventer, réaliser, tandis que celles des filles portent davantage sur l'information, la communication, la solidarité, le soin, l'altruisme. Ces différences de construction identitaires entre les genres, mais aussi la projection d'un avenir prenant en considération les contraintes qui concernent davantage les femmes dans la vie familiale et sur le marché du travail, se traduisent par des vœux d'orientation différents, le plus souvent soutenu par les parents entériné par Commission Nationale de Sélection et d'Affectation (CNSA) aujourd'hui appelé CNO⁶.

IV- Discussion

L'analyse des données nous ont permis de mettre en évidence les choix des filles et leurs penchants pour les filières tertiaires par rapport aux filières industrielles. On a constaté que les filles en général sont portées

⁶ CNO : Commission Nationale d'Orientation

vers ces filières à travers la G1, la G2 pour l'enseignement technique, la comptabilité et le secrétariat bureautique pour l'enseignement professionnel. Les garçons quant à eux, hormis les filières de comptabilité pour les tertiaires, ils sont pratiquement le genre dominant dans les filières industrielles. En effet, Cacoualt et Ouevrard (2001), l'exprime si bien lorsqu'ils disent que «la scolarisation des filles, qui malgré les progrès réalisées dans ce monde n'ont pas les mêmes choix de filières que les garçons. Les filles se dirigent vers les lettres tandis que les garçons vont vers les disciplines scientifiques qu'ils estiment prestigieuses et plus rentables». Baudelot et Establet (1992), soutiennent cette même idée et affirment que «l'industrie rejette les femmes, les contraignant ainsi à se présenter en masse sur le marché du secteur tertiaire».

Ces représentations sexistes des filières de formations résultent de certaines pratiques scolaires et des divisions sexuées des professions : d'un côté nous avons les professions «masculinisées» et de l'autre les professions «féminisées». Ce phénomène s'explique par les inégalités sociales de réussite influençant précocement les choix d'orientation et de fréquentation d'un établissement scolaire, les phénomènes d'auto-sélection, l'institution scolaire passive et le système d'éducation qui conditionne les orientations ou plutôt oriente par l'échec (Duru-Bellat, 2008). En d'autres termes, les inégalités relèveraient en partie de l'école et en partie des politiques qui sous-tendent les systèmes d'éducation. Par ailleurs, Vouillot (1999, p. 89) fait remarquer que «la représentation des métiers correspond en grande partie à l'image des personnes-types qui les exercent. Ainsi, filles et garçons attribuent un genre masculin (ou féminin) aux professions quand celles-ci sont suivies ou exercées majoritairement par l'un ou l'autre sexe. La division sexuée du travail modèle de manière également sexuée les représentations professionnelles des adolescents qui, à leur tour, influencent leur choix d'orientation en tant que garçon ou fille». Cette situation pose le problème d'égalité de chances due à certains préjugés et à certaines considérations culturelles qui contraignent certains élèves à se voir choisir des filières tertiaires au détriments des filières industrielles et vice versa. Le choix professionnel revêt donc une importance centrale. Les conditions de travail des parents affectent la réalisation d'une profession chez l'enfant Kirkpatrick Johnson & Mortimer (2002, p 37). Alors que Holland (1959, p 35), pense que c'est le «placement» de l'individu sur le marché du travail qui détermine le choix dans les filières d'orientation. Dans la même

perspective qu' Holland, Pourtois et Desmet (2007, p 53), soutiennent que le choix des études résulte avant tout d'un choix personnel, bien que la configuration familiale ait joué un rôle important. Ces facteurs, justifient donc, les inégalités de présence entre filles et garçons dans les filières de l'ETP.

Eu égard des résultats des entretiens semi-directifs, des données secondaires et des théories sollicitées, nous pouvons dire que le choix quantitatif des proportions des filles et garçons dans les filières de formation technique et professionnelle en Côte d'Ivoire, dépend à la fois de la situation socioprofessionnelle des parents, des stéréotypes liés aux sexes, de l'intention d'avenir et des possibilités d'opportunité d'emploi.

Conclusion

L'objectif de cette étude était de faire une meilleure connaissance des facteurs explicatifs aux représentations quantitatives des filles dans les filières tertiaires et des garçons dans filières industrielles dans l'enseignement technique et professionnel en Côte d' Ivoire. Ainsi, deux objectifs spécifiques ont été dégagés : il s'agira de comparer les proportions des deux sexes dans les dites filières et expliquer les facteurs influençant le choix des filières d'orientation d'une part et les stéréotypes liés aux sexes déterminant le choix de l'élèves. Au terme de cette recherche, nous pouvons dire que les objectifs sont atteints.

En effet, il y a une inégalité de présence entre les filles et les garçons dans les différentes filières d'orientation de l'ETP en Côte d'Ivoire en fin de classe de troisième. Lorsqu'on considère les débouchés professionnels, les filières tertiaires reçoivent la plus grande proportion d'élèves filles orientées (95,66%) contre 72,64% des garçons. En ce qui concerne les filières industrielles, l'écart est plus important : 27,36% pour les garçons contre 4,34% pour les filles. Le choix d'une filière tient compte, il est vrai des motivations personnelles des élèves, mais aussi, d'un aspect culturel ou psychologique dont le genre qu'il ne faut pas occulter. Ainsi, les filles sont portées sur certaines filières «féminisées» telles que les filières tertiaires et les garçons sur certaines filières «masculinisées» telles que les filières industrielles.

Par ailleurs, les parents, qui sont à l'origine de la demande d'orientation de leurs enfants, apparaissent moins intéressés par la réussite des filles en filière industrielles que celle des garçons, ce qui implique une demande d'orientation vers la filière industrielle moins importante chez les filles que chez les garçons. De plus, on retient que les élèves de parents aisés fréquentent moins le système d'enseignement technique et professionnel que les élèves dont les parents sont d'origines modestes ou défavorisés. Il est donc nécessaire que l'orientation gagne en visibilité. Pour cela, par exemple, la création d'un répertoire des métiers et d'un observatoire des métiers et des qualifications est nécessaire pour une meilleure orientation des élèves. Cependant, nous n'omettons pas que les résultats présentés ici ont été réalisés sur un échantillon restreint de deux lycées dans la ville d'Abidjan. Il serait souhaitable d'étendre l'échantillon à d'autres lycées professionnels et techniques ou des Centres de formation professionnels et techniques du territoire national ivoirien.

Références Bibliographiques

- Baudelot C. & Establet R. (1992). *Allez les filles !*, Paris : Seuil.
- Bosse N. & Guégnard C. (2007). «Les représentations des métiers par les jeunes : entre résistances et avancées», *Travail, genre et sociétés* /2 (N° 18), pp. 27-46.
- Bourdieu P. & Passeron J.-C. (1970). *La reproduction : éléments pour une théorie du système d'enseignement*, Paris : Les Éditions de Minuit.
- Bulletin UNESCO-UNEVOC et BIT (2001), Pour l'enseignement et la formation techniques et professionnels, édition initiale, p 3.
- Cacoualt M. et Oeuvrard F., (2001). *Sociologie de l'éducation*, Paris ; la Découverte, 123 pages
- Danvers F. (2016), *S'orienter dans la vie : un pari éducatif ? Pour des sciences pédagogiques de l'orientation - Tome 3*, Première édition, Collection Métiers et pratiques de formation, 556 p
- Duru-Bellat M., (1993) «Réussir en maths : plus dur pour une fille ?», *Cahiers pédagogiques*, n° 310, pp. 55-57.

- Duru-Bellat, M. (2008). *Inégalités sociales face à l'orientation : le rôle de l'école*. Tours : Observatoire des inégalités.
- Holland, J. L. (1959). A Theory of Vocational Choice. *Journal of Counseling Psychology*, 6, 35-45
- Kirkpatrick J-M. & Mortimer, J.T. (2002). Career choice and development from a sociological perspective. In D. Brown (Ed.) et al., *Career choice and development*, pp. 37-81.
- La Conférence générale de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), réunie à Paris du 3 au 18 novembre 2015, en sa 38e session,
- La Conférence générale de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO, 2014), Genre et EPT : progrès et enjeux, résumé sur l'égalité entre les sexes
- Mariam Traoré, Chef de Cabinet du Secrétaire d'État ivoirien, chargé de l'Enseignement technique et de la Formation professionnelle, lors du lancement des activités du «club genre» du lycée professionnel de Jacquville, le 24 mai 2018. [http ://www.gouv.ci/](http://www.gouv.ci/), consulté le 10 août 2018
- Poulet I. (2009), L'orientation scolaire et professionnelle dans l'enseignement secondaire aux prises avec le genre, Enquête qualitative auprès des Centres PMS du réseau libre subventionné
- Pourtois, J.-P. & Desmet, H. (2007). *L'éducation implicite*. Paris: PUF. (P. 53),
- Prost, A. (1981). *Histoire générale de l'enseignement et de l'éducation en France*. Paris : Nouvelle librairie de France
- République de Côte d'Ivoire, Loi n° 2015-635 du 17 septembre 2015 portant modification de la Loi n° 95-696 du 7 septembre 1995 relative à l'Enseignement, article 37, P 4
- République de Côte d'Ivoire, Loi n° 2015-635 du 17 septembre 2015 portant modification de la Loi n° 95-696 du 7 septembre 1995 relative à l'Enseignement, article 40, P 4

République de Côte d'Ivoire, Ministère de l'éducation nationale et de l'enseignement technique et professionnelle, Secrétariat d'état chargé de l'enseignement technique et de la formation professionnelle (2016), Direction des Examens, des Concours de l'Orientation et des Bourses

République de Côte d'Ivoire, Ministère de l'éducation nationale et de l'enseignement technique et professionnelle, Secrétariat d'état chargé de l'enseignement technique et de la formation professionnelle (2016), Direction des Examens, des Concours de l'Orientation et des Bourses

Terlon C. (1990) «Attitudes des adolescents à l'égard de la technologie», *Revue Française de Pédagogie*, n° 90, pp. 51-59.

Vouillot F. (1999). *Orientation : le reflet des rôles de sexe*, ministère de l'Éducation nationale, Éditions CNDP, Autrement dit, pp. 81-90.

Zwalen A. (1996). L'origine du genre» cite par Lassonde Louis, les défis de la démographie, quel qualité de vie pour le xiv siècle, paris, la Découverte pp 54-56.

Achévé d'imprimer
sur les presses de l'IPNETP

Décembre 2018

ISBN : 2-909426-43-2

EAN : 9782909426433

REVUE INTERNATIONALE DES SCIENCES ET TECHNOLOGIES DE L'EDUCATION

SOUSSION D'ARTICLES : info@ipnetp.ci